

Lémaniques

137 / 12-2025

Bulletin de l'Association pour la sauvegarde du Léman



**Le Léman m'a pris,
je me souviens c'était un mardi...**

Quand le Léman prend des airs d'océan

À chaque tempête d'ouest, le Léman prend des airs d'océan, surtout lorsque la côte d'en face disparaît pour rendre l'étendue d'eau virtuellement infinie. Ces dépressions atlantiques fascinent les ornithologues en quête d'oiseaux pélagiques déportés par les vents. Le lac fonctionne alors comme un refuge temporaire pour ces oiseaux marins perdus loin à l'intérieur des terres. Si certains d'entre eux, à bout de forces, ne reverront jamais l'océan, la plupart se referont une santé sur le lac avant d'y retourner. Or, même hors de ces épisodes venteux, des migrants océaniques séjournent au large, révélés par des excursions ornithologiques au milieu du lac. Ces observations ont mis en évidence le passage transcontinental régulier de certaines espèces d'oiseaux marin, les labbes notamment.



Goéland leucophée adulte, Léman, 18 février 2021.



Mouettes mélancéphales adultes, Préverenges (VD), 11 avril 2020.



Goéland d'Audouin adulte, Préverenges, 26 mai 2024.



Goélands railleurs adultes, Préverenges, 23 mai 2024.

Les oiseaux marins régulièrement observés sur le Léman

Naturellement reliée à la mer Méditerranée par le Rhône, l'avifaune du Léman est fortement influencée par la zone biogéographique méditerranéenne. L'abondance récente du Goéland leucophée (*Larus michahellis*), ou la fréquence de la Mouette mélancéphale (*Ichthyaetus melanocephalus*) en sont des exemples. Des laridés méditerranéens comme le Goéland d'Audouin (*Ichthyaetus audouini*) et le Goéland railleur (*Chroicocephalus genei*) sont de plus en plus régulièrement observés, parfois même le Flamant rose, (*Phoenicopterus roseus*) dont 34 individus ont fait escale aux Grangettes (VD) en septembre 2025. Les Mouettes rieuses du Léman ont été relativement épargnées par la pandémie du virus de la grippe aviaire H5N1 en 2023, tout comme les populations méditerranéennes, alors que celles du nord et de l'Atlantique ont été décimées. L'Eider à duvet (*Somateria mollissima*) fait figure

d'exception nordique, provenant de la mer du Nord et de la Baltique.

Bien que suspectée à plusieurs reprises, il a fallu attendre 2020 pour acquérir la première preuve de nidification lémanique de l'Eider à duvet, aux Grangettes. Celle-ci a eu lieu sur un petit banc de sable au pied des enrochements, à environ 250 m du rivage. Menacée par la remontée printanière des eaux, cette couvée est miraculeusement arrivée à son terme, avec l'éclosion de deux poussins juste avant que le nid soit noyé. D'autres nidifications ont suivi aux Grangettes, dont une seule couronnée de succès. Au moment où l'on craint la disparition de l'espèce sur le Léman, un couple s'est toutefois reproduit sur la rive française en 2024 et 2025, cette dernière année avec succès!

Les Grangettes hébergent près de la moitié de la population hivernante helvétique qui, à l'instar de la population européenne, s'est fortement réduite au cours des deux dernières décennies (fig. 1). Dans

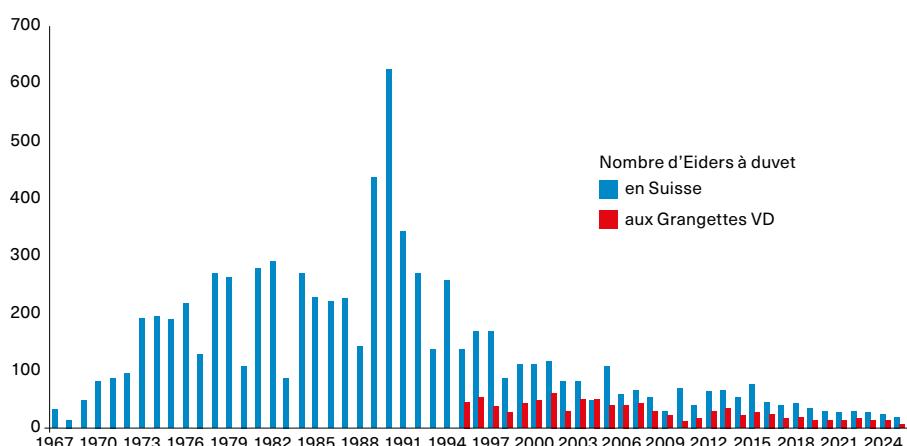


Figure 1. Évolution du nombre d'Eiders à duvet (*Somateria mollissima*) en Suisse et dans la réserve lémanique des Grangettes VD (1967-2025, complété de Maumary & Epars 2020; les données depuis 2020 sont tirées du site ornitho.ch).

La valse du temps et de l'espace

C'est l'air du temps, la course aux cadeaux est lancée. Mais avez-vous réalisé que notre lac, le Léman, nous offre lui aussi les présents les plus précieux : eaux d'huile ou exubérantes, beauté capricieuse des paysages, panaché de loisirs, valorisation économique, etc.? Et figurez-vous qu'en prime, il sauve la vie de milliers d'oiseaux en péril en leur offrant un asile sur le chemin de leur course incessante et marquée dans le marbre de leurs gènes, d'un bout à l'autre de la planète, dans le seul but d'assurer la survie de leur espèce. C'est ainsi que, juste en levant le nez, le lac nous fait don de la vie qui virevolte au-dessus de ses eaux: liberté, ballets, amours, nids, pêches, combats et... ces chants et ces cris qui nous emportent, yeux clos, au gré de vents parfois tempétueux, au bord de l'océan.

Raphaëlle Juge

Couverture: Mouettes rieuses à la poursuite d'une Sterne pierregarin, Préverenges, 16 mai 2022.
Titre inspiré de «Dès que le vent soufflera», Renaud, 1983.

le même temps, le nombre de femelles a fortement diminué dans cette population devenue sédentaire. Comme il n'existe pas d'îles permanentes hors de portée des prédateurs terrestres, les femelles couvant sont plus vulnérables que les mâles, qui ne s'approchent guère du rivage. Le fait que seules 2 d'entre elles subsistent sur les 7 Eiders encore présents fin 2025 aux Grangettes suggère donc que d'autres tentatives de nidification ont déjà eu lieu.

L'île aux oiseaux de Préverenges : un site d'escale pour les limicoles

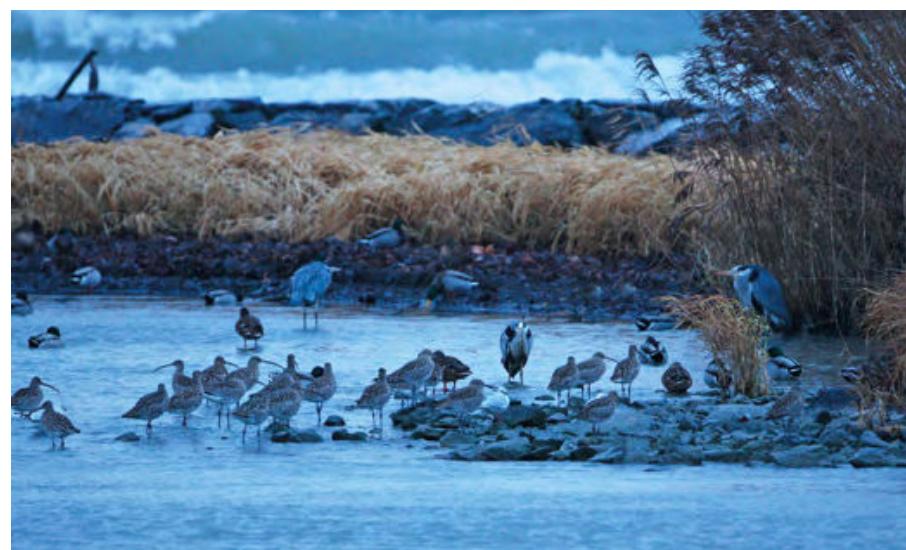
L'île aux oiseaux de Préverenges a été créée par le Cercle ornithologique de Lausanne, principalement pour les Limicoles, petits échassiers que l'on observe dans la région lémanique surtout en période de migration, sur les rivages vaseux, caillouteux et sablonneux. Ils s'y reposent ou s'y promènent en quête de nourriture: petits mollusques, vers, crustacés et insectes. La majorité de ces oiseaux sont en escale migratoire sur le Léman, se dirigeant soit vers la toundra arctique au printemps, soit vers leurs lieux d'hivernage africains en été-automne. Ils ont besoin de reprendre des forces pour continuer leur long voyage qui varie de 2'000 à plus de 20'000 km pour certaines espèces! L'île aux oiseaux de Préverenges a déjà accueilli 34 espèces de limicoles, soit la quasi-totalité de celles observées en Suisse.

En raison de la destruction de leur habitat et de la chasse, les Limicoles figurent parmi les oiseaux les plus menacés. En effet, les marais ont été drainés pour faire place à l'agriculture intensive, alors que les rivages et vasières ont été endigués et remblayés. Le Courlis cendré (*Numenius arquata*), le Chevalier gambette (*Tringa totanus*) et la Bécassine des marais (*Gallinago gallinago*) ont ainsi perdu leur habitat et ne nichent plus dans notre pays depuis longtemps. La création d'îles lacustres permet de combler en partie le manque de sites d'escales pour ces oiseaux hautement spécialisés.

Depuis la construction de l'île à Préverenges (2001-2002), le nombre d'oiseaux migrants qui s'y arrêtent a triplé et la durée moyenne de leur séjour a nettement augmenté (fig. 2). Plus de 250 espèces y



L'île aux oiseaux de Préverenges, réalisée en 2001 et aujourd'hui reliée au rivage par un banc de sable. Les plateformes de nidification des sternes et des mouettes ont été construites dès 2015 et la Maison de l'île en 2020. Vue aérienne du 7 octobre 2025.



La création de l'île aux oiseaux à Préverenges a permis l'hivernage des Courlis cendrés, au long bec fin recourbé, qui recherchent des îlots hors d'atteinte des prédateurs terrestres pour y passer la nuit. On distingue également des Hérons cendrés (*Ardea cinerea*) et des Canards colverts (*Anas platyrhynchos*). Préverenges, 2 janvier 2008, à la tombée de la nuit.

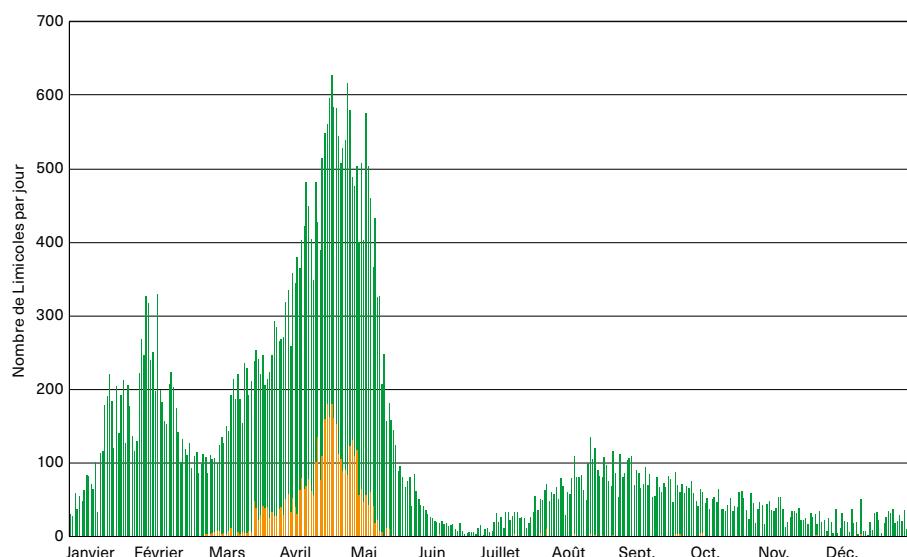


Figure 2. Phénologie des limicoles à Préverenges de 1988 à 2021. En orange la fréquentation avant la création de l'île, en vert après sa construction en 2001. Grâce à l'île, les limicoles sont trois fois plus nombreux à faire escale au printemps. L'escale postnuptiale en été-automne est également apparue après la création de l'île, de même que l'hivernage (Courlis cendrés et Bécassines des marais). Données du Cercle ornithologique de Lausanne.



Chevaliers gambettes, Préverenges, 8 avril 2022.



Colonne de Sternes pierregarins sur les plateformes de nidification à l'île aux oiseaux de Préverenges, 17 juillet 2024.

Projet de revitalisation écologique des rives à Coudréé

Le projet de revitalisation écologique des rives à Coudréé vise à recréer un refuge pour les oiseaux d'eau migrateurs, notamment les limicoles et laridés, dans la baie d'Excenevex, l'un des rares hauts-fonds naturels encore existants du Léman. Ces habitats, autrefois nombreux, ont presque disparu sous l'effet de l'enrochement, du remblayage et des dérangements humains. Inspiré du succès de l'île

aux oiseaux de Préverenges (crée en 2001), le projet prévoit la construction d'une île artificielle en forme d'arc, composée d'un enrochement stabilisant des bancs de sable et de gravier exondés, adaptés aux besoins des migrateurs. L'ouvrage se voudrait discret, intégré au paysage, et entouré d'une zone de tranquillité protégée des promeneurs et des chiens. L'objectif est de restaurer un maillon

écologique essentiel pour les haltes migratoires, d'offrir un site de repos, de nourrissage et de nidification, et de créer une synergie avec l'île existante de Préverenges, qui a également inspiré un autre projet sur la rive suisse, celui de « l'île Leusonna » à Vidy-Lausanne. Ce dernier étant contesté par les rameurs des deux clubs d'aviron lausannois, une île réduite est à l'étude.



Le projet de Coudréé est inspiré de l'île aux oiseaux de Préverenges. Il en est à un stade préliminaire et n'a pas encore été soumis aux autorités compétentes. X. Birot-Colomb & R. Jordan.



Bécassine des marais, Préverenges, 2 avril 2025.



Petit Gravelot, Préverenges, 13 juin 2020.

ont été observées, dont certaines exceptionnelles en Suisse. Cette petite réserve naturelle, miraculeusement préservée entre les plages très fréquentées de Préverenges et de Saint-Sulpice, abrite chaque année des milliers d'oiseaux en escale. Certains d'entre eux s'y reproduisent, notamment la Sterne pierregarin, la Mouette rieuse et le Petit Gravelot.

Les plateformes à Sternes pierregarins et Mouettes rieuses (fig. 3)

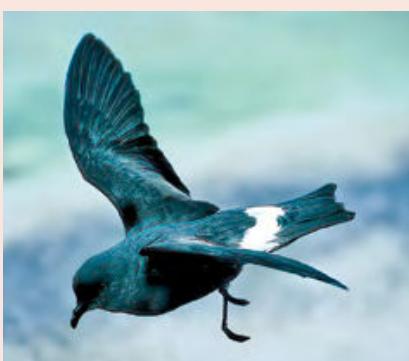
La première plateforme de Préverenges a été construite en 2015, afin d'offrir aux Sternes pierregarins (*Sterna hirundo*) et aux Mouettes rieuses (*Chroicocephalus ridibundus*) un site de nidification à l'abri des prédateurs terrestres. En effet, si la colonie est capable d'éloigner les prédateurs ailés tels que rapaces, hérons, goélands et corneilles, elle est impuissante face aux rats et aux renards qui sévissent de nuit. Une deuxième plateforme a été ajoutée en 2024 et un radeau en 2025. En été 2016, les 35 premiers poussins de sternes ont été

bagués, puis la colonie s'est développée pour atteindre 180 couples en 2025 (189 poussins bagués). Ce n'est qu'en 2019 que les Mouettes rieuses se sont installées, puis la colonie s'est étoffée jusqu'à atteindre un effectif de 169 couples en 2025 (260 poussins bagués). Les deux espèces se partagent les plateformes et le radeau : les mouettes s'installent en premier, suivies quelques semaines plus tard par les sternes.

Les oiseaux sont en général fidèles à leur site de nidification et y reviennent chaque année pour se reproduire. C'est grâce au baguage des oiseaux que l'on peut retracer leurs migrations remarquables. La plupart de nos Sternes pierregarins hivernent dans le golfe de Guinée, à 4'500 km du Léman. Deux oiseaux bagués en hiver au Sénégal sont revenus plusieurs printemps de suite se reproduire à Préverenges. Quant aux Mouettes rieuses, elles proviennent des pays Baltes, de Pologne et même de Russie, comme en témoignent les reprises d'oiseaux bagués.

L'ouragan Lothar, un phénomène unique

La tempête Benjamin du 23 octobre 2025, avec des rafales de plus de 140 km/h et ses répliques les jours suivants, n'est pas sans rappeler le double ouragan Lothar/Martin des 26 et 27/28 décembre 1999. Mais ces courants-jets au niveau du sol, phénomènes extrêmement rares, ne se sont jamais reproduits. Heureusement d'ailleurs pour les oiseaux marins, car près d'une cinquantaine d'Océanites tempêtes (*Hydrobates pelagicus*), petits oiseaux vivant exclusivement en haute mer, avaient été retrouvés épuisés dans les forêts enneigées du Jura et les pistes de ski des Préalpes. Un Océanite de Castro (*Hydrobates castro*), espèce se reproduisant exclusivement sur quelques archipels de l'Atlantique, avait même été retrouvé sur un parking de supermarché en Valais central. Bernaches cravants (*Branta bernicla*), Mouettes tridactyles (*Rissa tridactyla*), Phalaropes à bec large (*Phalaropus fulicarius*), Grands Labbes (*Stercorarius skua*) et Labbes parasites (*Stercorarius parasiticus*) complétaient le tableau. En réalité, des milliers d'oiseaux de mer avaient alors sans doute été éjectés de l'océan et s'étaient perdus à l'intérieur les terres. Nombre d'entre eux avaient déjà été partiellement mazoutés par la marée noire de l'Erica, le 12 décembre 1999 au large de la Bretagne, ce qui ajoutait une dimension pathétique au phénomène. Si des événements tels que l'ouragan Lothar se répétaient souvent, les conséquences pour les oiseaux marins seraient catastrophiques.



Océanite de Castro retrouvé épuisé le 29 décembre 1999 à Conthey (VS). Spécimen conservé au Musée d'histoire naturelle de Bâle.

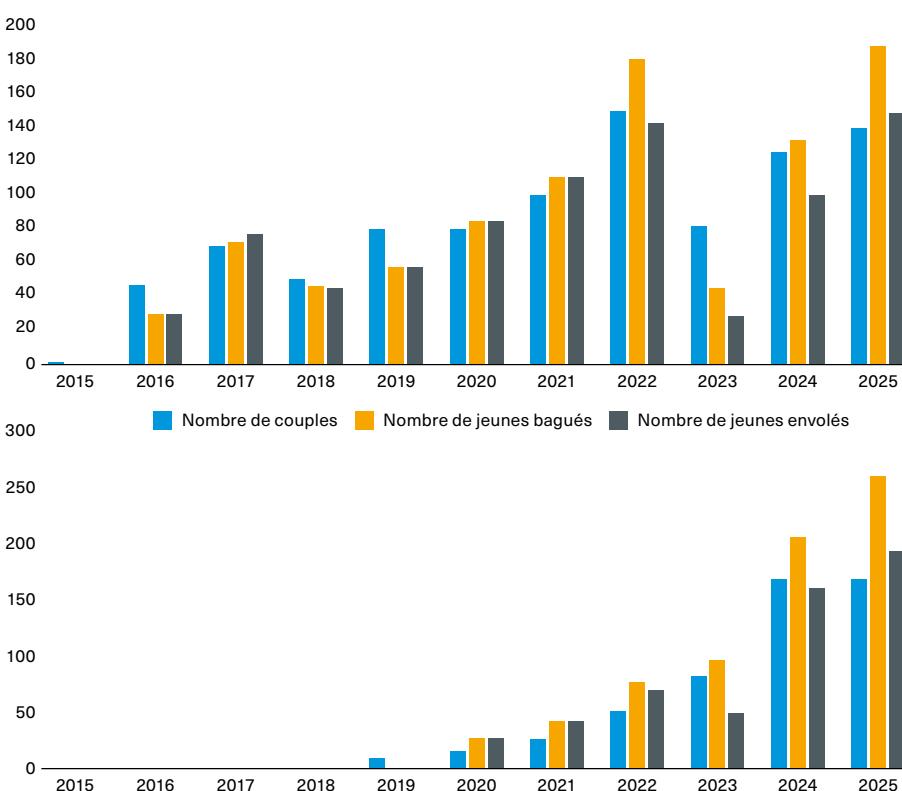


Figure 3. Évolution des colonies de Sternes pierregarins (haut) et Mouettes rieuses (bas) à l'île aux oiseaux de Préverenges après l'installation des plateformes. Données du Cercle ornithologique de Lausanne. Le très faible succès de reproduction en 2023 s'explique par l'épidémie de grippe aviaire, qui a touché surtout les laridés.

Je vous propose ci-après de dresser un bref portrait de quelques oiseaux de mer qui ont fait au Léman l'honneur de leur passage sur ses eaux (extraits de Maumary et al. 2007).



Eider à duvet femelle, le jour de l'éclosion de ses deux poussins, une première pour le Léman.
À noter que l'îlot est essentiellement formé de coquilles d'une espèce de mollusque invasif,
la Corbicule asiatique (*Corbicula fluminea*). Les Grangettes (VD), 5 juin 2020.

L'exceptionnel Eider à duvet

La présence continue de ce magnifique canard marin nordique est insolite sur nos lacs, leur donnant des airs de fjords norvégiens. Le Léman doit à l'Eider à duvet (*Somateria mollissima*) une partie de sa notoriété ornithologique, faisant de notre lac une exception continentale dans sa répartition presque exclusivement marine. Bien que la plupart de ces oiseaux semblent y être en villégiature à longueur d'année, certains d'entre eux se sont décidés à nicher, fait rarissime à l'intérieur du continent. Comment un oiseau si inféodé aux bords de mer peut-il se contenter de nos lacs d'eau douce ? Probablement que la clé de l'éénigme se trouve dans l'abondance de moules* dont il raffole.

* Il s'agit surtout des Moules zébrée (*Dreissena polymorpha*) et quagga (*Dreissena bugensis*), deux espèces invasives qui envahissent les fonds du Léman depuis 1962, respectivement 2015.



Eiders à duvet: femelle accompagnée de trois mâles, les Grangettes, 6 mars 2021.



La Mouette de Sabine, désirable mais quasi inaccessible star

À chaque tempête d'ouest, la seule évocation de son nom suffit à alimenter le feu sacré, à entretenir le secret espoir d'une improbable rencontre. L'une des plus attractives raretés d'outre-Atlantique, la Mouette de Sabine (*Xema sabini*) reste un rêve pour beaucoup, mais n'est-ce pas là le piment de la vie ? L'apparition de ce petit laridé pélagique est le plus souvent associée aux forts vents qui sévissent au-dessus de l'Atlantique, provoquant chaque automne des échouages de migrants dans le golfe de Gascogne et parfois jusqu'à l'intérieur des terres.

Mouette de Sabine juvénile,
milieu du Léman, 26 septembre 2017.

L'errance tragique des Mouettes tridactyles

Qu'elles sont émouvantes et tragiques, ces Mouettes tridactyles (*Rissa tridactyla*) déportées par les vents d'ouest, prisonnières de nos montagnes et dont bien peu réchapperont... Souvent épuisées, elles trouvent sur nos lacs un asile bienvenu mais éphémère lors de la traversée des terres qui leur sont hostiles. Seules celles possédant la rage de vivre trouveront les ressources nécessaires à leur survie et, grâce parfois à l'aide bienveillante de l'Homme, rejoindront l'océan.



Mouettes tridactyles et Goélands leucophées. Notez le juvénile en vol et l'adulte immergé. Certains individus portaient des traces de mazout du pétrolier Erika, échoué au large du Finistère le 12 décembre 1999. Ce naufrage a d'ailleurs porté un coup fatal à la petite population bretonne d'Eider à duvet. Milieu du Léman, décembre 1999.

La mouette venue d'Amérique

Ce n'est pas au bord d'un lac alpin comme le Léman que l'on s'attendrait à l'apparition de la « Mouette rieuse » américaine... Et pourtant c'est arrivé à deux reprises déjà pour la plus grande joie des ornithologues ! Inféodée aux eaux côtières du Nouveau Monde, la Mouette atricille (*Leucophaeus atricilla*) atteint régulièrement les côtes européennes à la faveur des tempêtes régnant au-dessus de l'Atlantique en automne, mais reste extrêmement rare à l'intérieur du continent.



Mouette atricille (en vol et posée), Allaman (VD), 22 septembre 2019.



La très courageuse petite Océanite tempête

De la taille d'une hirondelle, l'Océanite tempête (*Hydrobates pelagicus*) est le plus petit oiseau marin de Méditerranée et de l'Atlantique, dont il ne fréquente que la partie orientale. Hautement pélagique, ce minuscule diablotin affronte bravement les plus violentes tempêtes, et seul un ouragan peut le déporter jusque sur les côtes ou même l'arracher à l'océan. Son vol papillonnant alternant avec de courtes planées, très rapide au ras de l'eau, rappelle celui d'une chauve-souris.

L'une des 43 Océanites tempêtes déportées par l'ouragan Lothar/Martin retrouvées en Suisse entre le 26 et le 28 décembre 1999, ici au milieu du Léman le 31 décembre 1999.

Le Phalarope à bec large, un limicole rêveur, bercé par les vagues

Les tempêtes de l'arrière-automne déposent parfois sur nos lacs un limicole ventru évoquant une petite mouette : c'est le Phalarope à bec large (*Phalaropus fulicarius*), rareté pélagique déportée à l'intérieur du continent pendant sa migration entre l'océan Arctique et les eaux tropicales de l'Atlantique oriental. Sans cesse en action, il est balotté par les vagues comme un bouchon, picorant fébrilement des proies microscopiques. Les phalaropes sont les limicoles les mieux adaptés à la vie aquatique. Malgré leur petite taille, ils hivernent en haute mer, indifférents à la houle.

Phalarope à bec large, rade de Genève, décembre 2001.





Plongeon imbrin de premier hiver au large de Rolle, 26 décembre 2019.

Plongeon imbrin en plumage nuptial en juillet 1986 au parc national de Kejimikujik (Nouvelle-Ecosse, Canada).



Le Plongeon imbrin (*Gavia immer*), une rareté qui s'invite sur le Léman au gré d'une tempête

Symbol des lacs canadiens, où il fait vibrer les nuits d'été de sa plainte lancinante, ce grand plongeon hiverne en petit nombre sur les côtes de la mer du Nord et de l'Atlantique. C'est une rareté à l'intérieur du continent européen, où il ne pénètre le plus souvent qu'à la faveur de tempêtes d'ouest. En plumage nuptial, l'Imbrin est impossible à confondre avec toute autre espèce, avec son costume noir brillant à damier et points blancs, son collier zébré et son poignard trempé d'encre. En hiver par contre, le plumage terne rend une confusion possible avec le Plongeon arctique ou le Plongeon à bec blanc.



Maître plongeur, le Fou de Bassan, le plus grand, le plus beau, le plus rapide, le meilleur !

Oiseau pélagique par excellence, le Fou de Bassan (*Morus bassanus*) a un long corps effilé adapté aux plongeons spectaculaires: il s'élance de 10 à 40 mètres de hauteur à près de 90km/h en repliant ses ailes en arrière juste avant l'impact, pénétrant dans l'eau verticalement ou à différentes inclinaisons suivant la profondeur à laquelle se trouvent les poissons dont il se nourrit.

Ce Fou de Bassan adulte est le seul qui ait été observé sur le Léman, où il a séjourné près de deux semaines, du 1^{er} au 13 février 2003 (ici le 2 février). Il se nourrissait notamment des déchets de poissons rejetés au milieu du lac par le pêcheur et ornithologue Raphaël Jordan.



Labbe parasite juvénile poursuivant une Sterne pierregarin au milieu du Léman, 10 septembre 2018.

Le bluff du Labbe parasite pour piquer les proies des autres

Alors qu'il n'est encore qu'un point noir à l'horizon, le Labbe parasite (*Stercorarius parasiticus*) fonçant sur sa victime provoque déjà la panique des mouettes et des goélands, qui s'éparpillent en gémissant. Donnant l'illusion d'un faucon, il impressionne par ses fulgurantes accélérations au ras de l'eau lui permettant d'acquérir la vitesse nécessaire à l'assaut final en ressource. Serrant sa cible de près par des crochets abrupts et des piqués spectaculaires, le Labbe parasite ne représente pourtant pas un danger pour les oiseaux pris en chasse. Sa tactique est entièrement basée sur le bluff, le but étant que la victime régurgite sa proie.

Labbe parasite adulte au milieu du Léman, 10 juin 2023.



Le Labbe à longue queue fait chaque année le tour du monde à tire d'aile

Le plus petit et le plus pacifique des sternocaires, le Labbe à longue queue (*Stercorarius longicaudus*) effectue une migration presque aussi longue que la Sterne arctique: son voyage aller-retour entre les deux cercles polaires représente 30'000 km, la population du nord du Groenland parcourant pratiquement le tour de la terre chaque année!



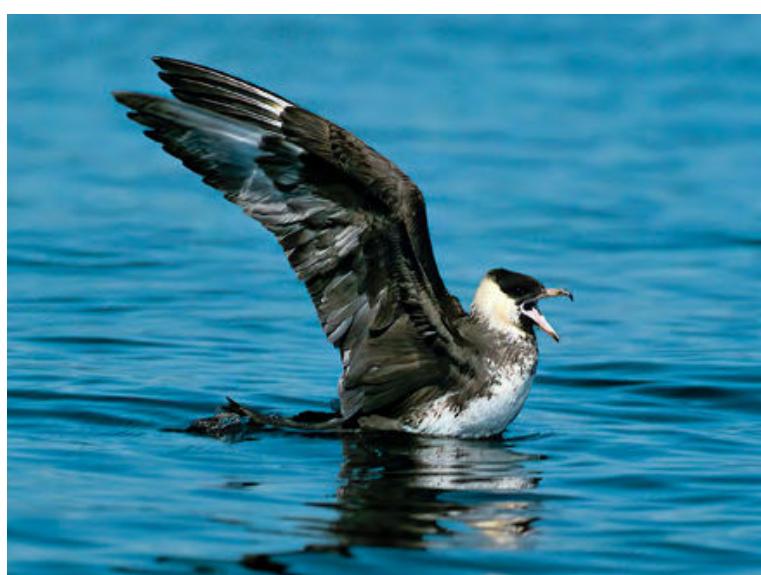
Labbe à longue queue adulte au milieu du Léman, 15 septembre 2023.



Labbe pomarin immature houssillant un Goéland leucophée immature au milieu du Léman, 28 octobre 2025.

Le Labbe pomarin, un grand pirate qui se fait rarissime au sein du continent européen

Le plus grand et le plus rare des trois pirates de l'Arctique, le Pomarin (*Stercorarius pomarinus*) provient des lointaines toundras sibériennes, étant absent de Scandinavie et d'Islande. Cette espèce pélagique migre en longeant les côtes et ne traverse qu'en très petit nombre le continent européen, surtout des jeunes de l'année en automne. En plumage nuptial, les rectrices centrales du Labbe pomarin sont spatulées.



Labbe pomarin adulte au milieu du Léman,
18 septembre 1998.



La Sterne de Dougall, élégantissime mais... rarissime

Les filets extrêmement longs de sa queue font peut-être de la Sterne de Dougall (*Sterna dougalli*) la plus élégante de toutes. C'est une espèce océanique s'égarant extrêmement rarement à l'intérieur du continent, suivant sans doute les Pierregarins qu'elle côtoie dans ses quartiers d'hiver africains.

Sterne de Dougall adulte, baguée comme poussin sur Rockabill Island (Irlande) le 6 juillet 2016, photographiée le 2 juillet 2020 à Préverenges.

Références

Bozon, M. & L. Vallotton (2024): Première nidification de l'Eider à duvet *Somateria mollisima* sur la rive française du Léman (Haute-Savoie). *Nos oiseaux* 71: 87-90.

Cercle ornithologique de Lausanne
www.oiseau.ch

Maumary, L., M. Baudraz & T. Guillaume (1997): Migration des Laro-Limicoles à l'embouchure de la Venoge. *Nos Oiseaux* 44: 125-155.

Maumary, L., J. Duplain & R. Jordan (2000): Le passage transcontinental des *Labbes Stercorariidae* et observations d'autres oiseaux marins (Procellariiformes et Lariformes) au milieu du Léman. *Nos Oiseaux* 47: 157-166.

Maumary, L., L. Vallotton & M. Baudraz (2003): Construction d'une île aux oiseaux à Préverenges: un nouveau site d'escale pour les limicoles migrateurs. *Nos Oiseaux* 50: 59-64.

Maumary, L. & M. Baudraz (2000): Oiseaux rares et observations inhabituelles en Suisse en 1999. 9^e rapport de la Commission de l'avifaune suisse. *Nos Oiseaux* 47: 239-258.

Maumary, L. & O. Epars (2020): Évolution de l'avifaune nicheuse du site marécageux des Grangettes (Léman, Vaud, Suisse) sur 40 ans (1979-1988 et 1998-2019), rapportée à la gestion et à la revitalisation des marais. *Nos oiseaux* 67: 91-128.

Maumary, L., L. Vallotton. & P. Knaus (2007): *Les oiseaux de Suisse*. Station ornithologique suisse, Sempach, et *Nos Oiseaux*, Montmollin.

Remerciements

Mes remerciements vont à Raphaël Jordan et Xavier Birot-Colomb pour la mise à disposition du plan du projet d'île à Coudrée (F), ainsi qu'à Laurent Vallotton et Raphaëlle Juge pour leurs conseils et la relecture du manuscrit et à Franck Lehmanns pour la compilation des données de l'île aux oiseaux de Préverenges. Amélien Veuthey m'a permis de réaliser la vue aérienne de l'île aux oiseaux depuis son avion.

Photos Lionel Maumary (lionel.maumary@oiseau.ch)



Lionel Maumary est biologiste, spécialisé en ornithologie et fort de plus de 45 ans d'expérience. Son domaine d'expertise est l'avifaune d'Europe, d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient. Il collecte et fournit des données biologiques pour les inventaires et les suivis de la biodiversité, les études d'impact environnemental et la gestion de la conservation. Il travaille comme photographe scientifique et a mené plusieurs expéditions ornithologiques. Il donne des cours et intervient comme expert lors des examens d'avifaune. Il est président du Cercle ornithologique de Lausanne depuis 1990, initiateur notamment du projet d'île aux oiseaux à Préverenges ainsi que de la station ornithologique du col de Jaman sur Montreux. En collaboration avec Laurent Vallotton et Peter Knaus, il a publié en 2007 un ouvrage de référence décrivant les 419 espèces d'oiseaux vues en Suisse et dans les régions limitrophes. Depuis 2008, il a évalué l'impact sur la faune ailée de plusieurs projets de parcs éoliens dans le Jura, sur le Plateau et dans les Alpes.

Photo Martine Wagen-Jaussys.

infos@asl

Suzanne Mader
Ereza Haliti
Alexis Pochelon
Coralie di Stadio



Passeports-vacances de l'automne à Morges (VD)

En plus des nombreuses animations avec les écoles, l'ASL organise des activités extra-scolaires tout autour du lac. Elle propose notamment, avec succès depuis plusieurs années, des journées intitulées « Découverte du monde invisible du Léman » dans le cadre des Passeports-vacances.

Cet automne, deux groupes d'enfants de la région de Morges ont ainsi pu découvrir la richesse des milieux aquatiques. Après avoir prélevé des échantillons, ils ont observé les petits organismes qui vivent dans l'eau au microscope et appris à les identifier.

Ce type d'activité permet de sensibiliser les enfants à la nature afin qu'ils prennent conscience de son importance et de la nécessité de la respecter.



Après le terrain, détermination des espèces de la petite faune lacustre grâce aux fiches de l'ASL.
Photo ASL

Halte aux Renouées

La saison d'arrachage de la renouée asiatique débutée en avril s'est terminée fin-octobre sur les 200 stations sur lesquelles nous intervenons tout autour du Léman.

Grâce aux plus de 150 bénévoles motivés à nous aider dans la lutte contre cette plante exotique envahissante qui met à mal la biodiversité lémanique, le travail a été efficace et les résultats de notre lutte sont visibles, avec la réduction du nombre de foyers, ainsi que de leur densité en plantes.

Un immense bravo à nos fidèles bénévoles, toujours au rendez-vous d'année en année! Leur réactivité est exemplaire: un simple message la veille, et dès le lendemain, et s'ils sont libres, hop sur le terrain! Leur engagement et leur disponibilité donnent un véritable coup de pouce à la nature.

Le bilan détaillé de la saison 2025 avec des résultats pour chaque station sera disponible en janvier 2026 sur www.asleman.org/halte-aux-renouees.



Espace Léman - un centre nature au cœur de Genève

Lieu d'accueil, d'animation et d'exposition, l'Espace Léman a présenté, du 16 septembre au 14 décembre dernier, une exposition immersive sur l'histoire oubliée du Léman (commissaires de l'exposition: Raphaëlle Juge et Robin Pittet). Des activités étaient proposées pour tous les publics autour de la thématique « Léman, l'éveil d'un peuple », tels qu'un parcours ludique pour les enfants, des conférences, des visites guidées et des ateliers pour les familles et les écoles.

Dans ce cadre, Eric Burnand est intervenu pour discuter avec le public présent du reportage « Le Léman, une agonie surveillée » (1979), auquel il participa en tant que journaliste. Diffusé en 1979 dans le cadre de l'émission Temps Présent (RTS), ce documentaire révéla au grand public la dégradation du lac et dénonça les faux-semblants de certaines industries et les dénis de plusieurs dirigeants politiques, marquant durablement la conscience lémanique.

Robin Pittet, responsable de projet à l'ASL et psychologue spécialisé en changements de comportements a, quant à lui, proposé, lors de sa conférence, de tenter de comprendre comment des groupes minoritaires peuvent entraîner des modifications dans la société. Et, Amanda Melis, initiatrice de Net'Léman, le grand nettoyage du lac, a démontré lors de sa présentation, comment une motivation personnelle peut déboucher sur une mobilisation collective et un événement populaire qui perdure depuis 2014.

Vous n'avez pas pu visiter l'exposition? Quel dommage! Vous pouvez vous rattraper en vous plongeant dans le catalogue (rédition Raphaëlle Juge, Robin Pittet,



Des bénévoles satisfaits d'avoir pu contribuer concrètement à la sauvegarde de la biodiversité sur les rives lémaniques. Photo ASL



Loris Ramseyer et Suzanne Mader) qui suit le récit de l'exposition selon les thématiques abordées qui se déclinent en cinq chapitres: le fabuleux destin du Léman, l'eutrophisation du lac, la société civile à la rescoufse, un lac en convalescence, le Léman d'aujourd'hui et de demain. Cette mine d'informations, d'iconographie historique et d'archives est disponible en format papier (24 pages) sur notre boutique au prix modique de CHF 5.- ou en téléchargement libre. Elle peut notamment constituer un soutien utile aux enseignants traitant des problèmes d'environnement. www.asleman.org/boutique

Vous pouvez également écouter les témoignages de personnes clés de la période d'eutrophisation, Raphaëlle Juge, Jean-Marcel Dorioz, Gabrielle Chikhi-Jans, Alain Gagnaire, Eric Burnand, Brigitte Lods-Crozet et Michel Garde, qui racontent leurs souvenirs de cette époque, aujourd'hui oubliée, durant laquelle la baignade était, par endroits, interdite. <https://asleman.org/expo-leman-leveil-dun-peuple>

Conférence en ligne dans le cadre du projet Lémanscope

La collecte de données sur la couleur et la transparence de l'eau du projet de science participative Lémanscope est arrivée à sa fin et les résultats de l'étude seront présentés lors d'une soirée de restitution qui se tiendra en février prochain à Lausanne.

Réunissant l'EPFL, l'ASL, l'EAUAG et l'UNIL, cette étude a également pour ambition, de favoriser les échanges entre scientifiques et société civile. Dès lors, depuis le début du projet en 2024, plusieurs rencontres ont été organisées avec les co-chercheurs et co-chercheuses, dont une série de conférences qui ont été enregistrées et peuvent être suivies sur la page Youtube de l'ASL.

Plus d'informations sur le projet sur www.lemanscope.org.

Retour sur les rencontres automnales avec le public

Cet automne, l'ASL, invitée à participer à plusieurs manifestations, a été très présente tout autour du lac pour sensibiliser divers publics aux enjeux liés à la préservation de la santé du Léman.

Triathlon d'Evian

Les 20 et 21 septembre, l'ASL était présente à la 3^e édition du marathon d'Evian dont elle est partenaire caritatif depuis le début de la manifestation.

L'ASL a été mise à l'honneur avec un stand dans le village du triathlon et également avec des banderoles de sensibilisation sur l'aire d'arrivée. En outre, grâce à la générosité des participants qui étaient invités à soutenir les actions de l'ASL au moment de leur inscription, 1'915 euros ont pu être récoltés, auxquels s'ajoutent 150 euros grâce à l'implication de cinq sportifs portant les couleurs de l'ASL. Merci à Ulysse, Thibaud, Gautier, Enzo et Thibaud pour leur soutien en faveur du Léman! Cet engagement collectif est essentiel: sans lui, le Léman ne pourrait demeurer un espace de baignade, de loisirs et d'événements sportifs qui nous rassemblent.



Conférences sur les plastiques dans le Léman et les bonnes pratiques à Evian

Sur invitation de la Ville d'Evian et de la Capitainerie du port des Mouettes, l'ASL a donné une conférence sur les plastiques dans le Léman le 24 septembre dernier dans l'auditorium du Palais Lumière. Jean-Marcel Dorioz, vice-président de l'ASL et Adrien Bonny, responsable de projet senior, ont expliqué aux 70 convives présents dans le cadre de la semaine européenne du développement durable, les enjeux liés aux pollutions actuelles et discuté des solutions concrètes pouvant être mises en place à tous les échelons!



Water Love Challenge à Morges

Ce ne sont pas moins de 1'080'966 mégots qui ont été collectés lors de la 4^e édition du Water Lover Challenge, organisée par Objectif Environnement et Summit Foundation, qui a eu lieu en Suisse, en France, en Croatie, jusqu'au Bangladesh... dans 11 pays du monde au total. L'ASL est ravie d'avoir contribué à cette collecte internationale le 27 septembre à Morges où 4000 mégots ont été récoltés en seulement deux heures. Ces résultats ont été enregistrés dans l'application Net'Léman de l'ASL, l'outil de science participative de l'ASL qui collecte des données sur les déchets sauvages. Pour rappel, un mégot peut polluer jusqu'à 1000 litres d'eau.

Colloque France Station Nautique à Évian

Cette année, le colloque annuel de France Station Nautique (FSN) a été organisé par les stations nautiques de Sciez, Thonon et Evian les 1^{er} et 2 octobre. La FSN regroupe 28 stations nautiques françaises en métropole et outre-mer. C'est dans ce contexte que l'ASL a été invitée à présenter les problématiques lémaniques en lien avec les activités nautiques et à participer à la table ronde «Préservation de l'environnement en relation avec les activités nautiques».

Soirée annuelle de l'Association des propriétaires de bateaux à Genève

Suzanne Mader-Feigenwinter, secrétaire générale de l'ASL, a été invitée à prendre la parole lors de la rencontre annuelle des propriétaires de bateaux (APB) le 7 octobre dernier. L'APB, créée en 1923, a pour mission de défendre les intérêts de ses 1300 membres, qu'ils naviguent à la voile, au moteur, ou à rames. Elle a rappelé aux 70 navigateurs présents que, sans des eaux accueillantes, la navigation sur le lac n'aurait pas autant d'attrait et que les usagers du Léman ont donc une responsabilité et un intérêt particuliers à œuvrer en faveur de la sauvegarde de ce lac sur lequel ils aiment tant se ressourcer.

Action de science participative avec l'OCEV, Genève

Jeudi 16 octobre au matin, l'ASL a accueilli les collaboratrices et collaborateurs de l'Office cantonal de l'environnement du canton de Genève (OCEV) pour une demi-journée de nettoyage des rives du Léman. Objectif: participer à la récolte de données en collectant les plastiques trop petits pour être ramassés par les équipes de voirie, détecter d'éventuels nouveaux types de déchets et augmenter le nombre de résultats à des fins statistiques.



Collecte de microplastiques visibles à l'œil nu à Baby Plage-Genève. Photo ASL

Cinq groupes se sont répartis les plages des Eaux-Vives, de Baby-Plage, du Jet d'eau, du port des Pâquis et des Bains des Pâquis. Armés de contenants, de gants et d'un peu de patience, les quelque 80 volontaires ont minutieusement arpentré les rives pour cibler les petits déchets, surtout ceux qui ne dépassent pas 2,5 cm de long et passent facilement inaperçus au premier coup d'œil.

Au total, ce sont 4500 morceaux de plastique qui ont été récoltés, puis triés sur des bâches. Cette étape est essentielle pour classer les déchets par origine et par taille, de façon à les intégrer dans l'APP Net'Léman. Accessible à toute la population, notre application permet d'établir des statistiques précises dans le but de comptabiliser et mieux connaître les flux de déchets dans la région lémanique.

Les résultats de cette matinée d'action montrent, qu'en fonction de l'exposition au vent et au courant, la quantité de déchets récoltés varie ainsi que leur type. Mais dans l'ensemble, ce sont les emballages alimentaires, les pellets, les mégots de cigarettes et divers fragments de plastique qui dominent. Parmi les déchets insolites, 62 cotons-tiges ont été retrouvés, vraisemblablement jetés dans les WC et qui, lors de gros orages, ne sont pas retenus par les stations d'épuration qui évacuent les excédents de débit vers le milieu naturel lors de fortes pluies.

L'Assemblée des présidents FIPAL à Saubraz

Le 25 octobre dernier, l'ASL a été invitée à participer à l'assemblée des Présidents de la Fédération Internationale des Pêcheurs Amateurs du Léman. Coralie di Stadio, responsable de projet au sein de l'ASL, y a présenté les activités de l'association et évoqué certaines préoccupations, notamment celle liée à la croissance du nombre d'espèces de poissons non indigènes dans le Léman.

La Moule quagga fait débat à Lausanne et Genève

Cet automne, la Moule quagga était à l'honneur. Alexis Pochelon, responsable de projet à l'ASL, est tout d'abord intervenu le 4 novembre aux côtés de trois autres spécialistes dans le cadre du programme « Re-projecting Science » de l'UNIL. Suite à la

projection du film « All to clear » portant sur la lutte contre les Moules quaggas dans les grands lacs américains, il a été question de l'arrivée de l'espèce en Suisse, de ses impacts et des possibilités d'adaptations des humains et de l'écosystème lémanique à sa présence. La discussion s'est ensuite portée de manière plus large sur la propagation des espèces exotiques envahissantes (EEE) et les bonnes pratiques à adopter pour limiter les risques de contamination des milieux naturels.

Le 8 novembre, c'est lors de la deuxième édition des Rencontres de la faune genevoise, qu'il a présenté les enjeux liés à la Moule quagga, depuis son arrivée dans le Léman jusqu'à aujourd'hui, ainsi que les principaux monitorings d'EEE. L'audience, constituée de 200 personnes, dont des spécialistes travaillant en bureaux d'études, des naturalistes et des curieux, a apprécié en apprendre plus sur les défis posés par les EEE.

Plastiques dans le Léman, overdose ? Villeneuve

Suite à la grande conférence publique que l'ASL a organisée en mars au Campus Biotech au sujet de la pollution due au plastique dans le Léman, l'ASL a été invitée à présenter la problématique le 18 novembre dans le Chablais vaudois. Une centaine de personnes ont ainsi été sensibilisées par la présentation donnée par Alexis Pochelon, responsable de projet au sein de l'ASL.

Présence de l'ASL lors de 1^{re} conférence sur la protection du paysage à Langenthal – Berne

L'ASL a été conviée à présenter l'association lors de la 1^{re} conférence sur la protection du paysage qui s'est tenue le 22 novembre à Langenthal dans le canton de



L'ASL était invitée à présenter ses actions lors de la 1^{re} conférence sur la protection du paysage. Photo ASL

Berne. Cette journée, qui a réuni 52 organisations de l'ensemble de la Suisse s'est déroulée en deux temps. Tout d'abord présentation de trois associations, une locale « Pro Lej da Segl » (association pour les lacs de Haute Engadine), une régionale (l'ASL) et une nationale (Fondation Suisse pour la Protection du Paysage qui organisait la rencontre), puis réflexions lors de quatre ateliers thématiques : construire (dans) le paysage, revitalisation (des rives), paysages énergétiques et le paysage comme approche de solution. L'après-midi ce sont les problématiques organisationnelles qui ont été abordées : recrutement de membres, travail du comité, relations publiques.

Grâce à cette mise en réseau, Suzanne Mader-Feigenwinter, secrétaire générale de l'ASL, a non seulement pu présenter l'ASL et son rôle dans la préservation du paysage depuis 45 ans, mais également tisser des liens avec d'autres entités suisses et discuter de problématiques communes.

Conférence sur l'histoire du Léman à Cully

À la demande de la Commission de développement durable (CDD) de Bourg-en-Lavaux, Coralie di Stadio, responsable de projet au sein de l'ASL, a présenté le 27 novembre l'évolution du Léman en évoquant plusieurs facettes : ses origines, sa biodiversité, mais aussi les menaces qui pèsent sur lui.



Il est important de se rappeler que l'équilibre du Léman est fragile. Photo Musée du Léman

Festival du film pour la Terre, Thonon-les-Bains

L'Association des Collecteurs de Déchets Chablaisiens (ACDC) a organisé le 28 novembre une séance ciné-débat dans le cadre du Festival du Film pour la Terre, avec la projection du film *A plastic Ocean*, qui met en lumière les conséquences de notre mode de vie sur les fonds marins et ses habitants.

La séance a été suivie d'un apéro-débat sur la pollution plastique et ses impacts sur le Léman avec la participation de Jean-Marcel Dorioz, vice-président de l'ASL.

Vous souhaitez connaître les prochains rendez-vous avec l'ASL ? Inscrivez-vous à notre Newsletter qui paraît 12 fois par an : www.asleman.org/actualites ou par courriel à asl@asleman.org

Interventions auprès des autorités

L'ASL intervient auprès des autorités lorsqu'elle le juge nécessaire. Cet automne, elle a envoyé plusieurs missives pour lesquelles elle attend des réponses.

Travaux lacustres et dispersion de plantes néophytes envahissantes à Lutry

Le 22 juillet, alertée par des observations de terrain, l'ASL a demandé des explications à la Division Biodiversité et Paysage (DGE-BIODIV) du canton de Vaud au sujet de travaux réalisés cet été dans le port de Lutry, susceptibles d'avoir favorisé la dispersion de *Lagarosiphon major*, plante aquatique invasive, dans le Léman.

Projet de décharge de matériaux de type A & B « Tattes-de-Bogis »

L'ASL fait partie du groupe de suivi du projet de décharge de matériaux de types A et B aux Tattes-de-Bogis. Le 12 septembre, suite à la consultation publique, elle a adressé une lettre à la Direction générale du territoire et du logement du Canton de Vaud pour faire part de son inquiétude face au risque de pollution que ce projet fait courir à la Versoix, un des principaux affluents du Léman.

1,2,4-triazole dans les eaux du Léman

À la suite de la découverte de traces de 1,2,4-triazole dans l'eau potable issue du Léman, l'ASL a interpellé le Service de l'environnement (SEN) du canton du Valais le 16 octobre, afin d'obtenir des précisions concernant l'origine, l'ampleur et le suivi de cette contamination, ainsi que ses impacts potentiels sur l'écosystème lémanique.

Faites un don à l'ASL

www.asleman.org/fr/dons

Vous désirez faire un geste pour le Léman, source de vie ? C'est facile !

Rendez-vous sur notre site internet à la page « Nous soutenir » et choisissez votre mode de paiement (TWINT, carte de crédit, Paypal) ou par CCP 12-15316-0

L'ASL vous remercie d'avance de votre soutien !



Projet d'aspirateur à Moules quagga dans le Léman

Bien que consciente de la menace que représente la Moule quagga – espèce allochtonne invasive – sur l'écosystème lacustre, les installations techniques et les activités anthropiques, l'ASL est préoccupée par les effets délétères qu'un projet d'aspirateur mené par la société Alien Limited pourrait avoir sur la faune benthique indigène et/ou sur les herbiers littoraux et leurs graines contenues dans les sédiments récoltés avec les Moules quagga. Dès lors, l'ASL a écrit le 17 novembre aux autorités suisses et françaises, ainsi qu'à la CIPEL, pour connaître leur position sur ce projet, étant donné que des tests ont été autorisés à Hermance et Thonon.

Pour suivre les interventions et prises de position de l'ASL auprès des autorités et les réponses données à l'ASL, consultez la rubrique « Surveillance du lac » sur notre site internet : www.asleman.org/surveillance-du-lac.

Coalition Swiss Plastic Action

La coalition *Swiss Plastic Action*, dont fait partie l'ASL, regroupe une dizaine d'organisations environnementales et de défense des consommateurs.

« La coalition salue la révision de l'ordonnance fédérale suisse sur les emballages comme une avancée importante vers une économie circulaire, mais avertit que le texte actuel reste insuffisant pour endiguer la pollution plastique et protéger la santé publique.

La Suisse ne résoudra pas la crise des emballages par le recyclage. Il faut des objectifs contraignants de réduction et de réemploi, une consigne universelle et des règles dans sa réponse commune à l'Office fédéral de l'environnement (OFEV), la coalition demande :

claires pour éliminer les substances toxiques.

- La réduction à la source : des objectifs contraignants de -5 % d'ici 2030, -10 % d'ici 2035 et -15 % d'ici 2040 par rapport à 2018.
- Une consigne universelle : un système obligatoire couvrant tous les emballages pour boissons – réutilisables et jetables – afin d'assurer des taux de retour élevés et une concurrence équitable entre matériaux.
- L'investissement dans le réemploi : réaffecter une partie de la taxe d'élimination anticipée (TEA) pour financer les infrastructures et standards nationaux de réemploi, à l'image de la France et de l'Allemagne.
- Des matériaux sûrs : interdire les substances dangereuses et garantir que tous les emballages, y compris recyclés, soient chimiquement inertes et sûrs pour les consommateurs.
- La transparence : renforcer les obligations de déclaration et les mécanismes de vérification indépendants pour mettre fin au greenwashing. Ces mesures permettraient à la Suisse de s'aligner sur le futur règlement européen sur les emballages (PPWR) et de devenir une référence internationale en matière d'emballages circulaires et sûrs.

Cette réforme est une occasion unique pour la Suisse de rattraper les standards européens et de protéger à la fois la santé et l'environnement.»

Dans ce contexte, plus de 40 scientifiques, médecins et membres d'ONG, ainsi que 16 organisations non gouvernementales, dont l'ASL, ont adressé une *lettre ouverte* à lire sur www.swissplastic.earth/lettre-ouverte/ au Parlement fédéral, appelant les parlementaires à faire preuve de courage et à mettre en place des actions immédiates et décisives pour lutter contre la pollution plastique en Suisse.

**Que 2026 vous porte aussi loin
que ce Fou de Bassan survolant le Léman.
Que chaque horizon vous soit une promesse !**



Bulletin trimestriel de l'association pour la sauvegarde du Léman (ASL)

Numéro 137/décembre 2025

Responsable de la rédaction

Raphaëlle Juge Tél. +41 79 336 87 37
raphaelle.juge@ik.me

Secrétariat général

Suzanne Mader • Rue des Cordiers 2
CH-1207 Genève • Tél. +41 22 736 86 20
www.asleman.org • asl@asleman.org

Adhésion à l'ASL et dons

IBAN CH60 0900 0000 1201 5316 0

Tirage 16'000 exemplaires

(10'000 ex. sur papier 100% recyclé, 6000 ex. par email)

Impression Atar Roto Presse SA, Genève